



20.058

**Bundesgesetz über die gesetzlichen Grundlagen für Verordnungen des Bundesrates zur Bewältigung der Covid-19-Epidemie**

**Loi fédérale sur les bases légales des ordonnances du Conseil fédéral visant à surmonter l'épidémie de Covid-19**

*Differenzen – Divergences*

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 09.09.20 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 09.09.20 (FORTSETZUNG - SUITE)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 10.09.20 (ORDNUNGSANTRAG - MOTION D'ORDRE)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 10.09.20 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 10.09.20 (FORTSETZUNG - SUITE)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 14.09.20 (ORDNUNGSANTRAG - MOTION D'ORDRE)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 15.09.20 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 16.09.20 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.09.20 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 21.09.20 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 23.09.20 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 23.09.20 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 24.09.20 (DRINGLICHKEITSKLAUSEL - CLAUSE D'URGENCE)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 24.09.20 (DRINGLICHKEITSKLAUSEL - CLAUSE D'URGENCE)  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 25.09.20 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)  
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 25.09.20 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

**Bundesgesetz über die gesetzlichen Grundlagen für Verordnungen des Bundesrates zur Bewältigung der Covid-19-Epidemie**

**Loi fédérale sur les bases légales des ordonnances du Conseil fédéral visant à surmonter l'épidémie de Covid-19**

**Art. 8a Abs. 1**

*Antrag der Einigungskonferenz*

Der Bund kann auf Antrag eines oder mehrerer Kantone Unternehmen, die aufgrund der Natur ihrer wirtschaftlichen Tätigkeit von den Folgen von Covid-19 besonders betroffen sind, insbesondere Unternehmen in der Wertschöpfungskette der Eventbranche, Schausteller, Dienstleister der Reisebranche sowie touristische Betriebe, in Härtefällen finanziell unterstützen, sofern sich die Kantone zur Hälfte an der Finanzierung beteiligen. Ein Härtefall liegt vor, wenn der Jahresumsatz unter 60 Prozent des mehrjährigen Durchschnitts liegt. Die gesamte Vermögens- und Kapitalsituation ist zu berücksichtigen.

**Art. 8a al. 1**

*Proposition de la Conférence de conciliation*

Dans des cas de rigueur, la Confédération peut, à la demande d'un ou de plusieurs cantons, soutenir financièrement les entreprises particulièrement touchées par les conséquences de la pandémie de Covid-19 en raison de la nature même de leur activité économique, en particulier les entreprises actives dans la chaîne de création de valeur du secteur événementiel, les forains, les prestataires du secteur des voyages ainsi que





les entreprises touristiques pour autant que les cantons participent pour moitié au financement. Un cas de rigueur existe si le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 60 pour cent de la moyenne pluriannuelle. La situation patrimoniale et la dotation en capital globales doivent être prises en considération.

**Art. 10 Abs. 1***Antrag der Einigungskonferenz*

Der Bundesrat kann die Ausrichtung von Entschädigungen des Erwerbsausfalls bei Personen vorsehen, die ihre Erwerbstätigkeit aufgrund von Massnahmen im Zusammenhang mit der Bewältigung der Covid-19-Epidemie unterbrechen oder massgeblich einschränken müssen. Nur Personen mit einem Erwerbs- oder Lohnausfall, die in ihrer Unternehmung eine Umsatzeinbusse von mindestens 55 Prozent im Vergleich zum durchschnittlichen Umsatz in den Jahren 2015 bis 2019 haben, gelten in ihrer Erwerbstätigkeit als massgeblich eingeschränkt.

**Art. 10 al. 1***Proposition de la Conférence de conciliation*

Le Conseil fédéral peut prévoir le versement d'allocations pour perte de gain aux personnes qui doivent interrompre ou limiter de manière significative leur activité lucrative à cause de mesures prises pour surmonter l'épidémie de Covid-19. Seules les personnes frappées par une perte de gain ou de salaire et qui, dans leur entreprise, ont subi une perte de chiffre d'affaires d'au moins 55 pour cent par rapport au chiffre d'affaires moyen des années 2015 à 2019 sont considérées comme ayant dû limiter de manière significative leur activité lucrative.

**Humbel** Ruth (M-CEB, AG), für die Kommission: Die Einigungskonferenz hatte heute Morgen noch zwei Differenzen zu bereinigen, eine in Artikel 8a und eine in Artikel 10 des Covid-19-Gesetzes.

Bei Artikel 8a, "Härtefallmassnahmen für Unternehmen", ist die Einigungskonferenz dem Ständerat gefolgt. Demnach liegt ein Härtefall vor, wenn der Jahresumsatz unter 60 Prozent des mehrjährigen Durchschnitts liegt. Die gesamte Vermögens- und Kapitalsituation ist dabei zu berücksichtigen.

Bei Absatz 1 von Artikel 10, "Massnahmen zur Entschädigung des Erwerbsausfalls", wurde ein Kompromiss zwischen der ständerätlichen und der nationalrätlichen Fassung gefunden. Die Einigungskonferenz hat definiert, was unter "massgebliche Einschränkung" zu verstehen ist. Als massgeblich eingeschränkt gelten Personen mit einem Erwerbs- oder Lohnausfall, die in ihrer Unternehmung eine Umsatzeinbusse von mindestens 55 Prozent im Vergleich zum durchschnittlichen Umsatz in den Jahren 2015 bis 2019 ausweisen. Neben einer Umsatzeinbusse von mindestens 55 Prozent braucht es einen Erwerbs- oder Lohnausfall. Damit wird verhindert, dass sich ein Inhaber einer AG oder GmbH trotz Umsatzeinbusse weiterhin den unveränderten Lohn auszahlt und gleichzeitig EO bezieht. Mit dieser Definition des Begriffs "massgebliche

AB 2020 N 1765 / BO 2020 N 1765

Einschränkung" schaffen wir Klarheit, Rechtssicherheit und machen das Gesetz vollziehbarer.

In der Einigungskonferenz wurde nochmals die Frage des massgebenden Einkommens und allfälliger Schwellenwerte gestellt. Es wird mit dieser Gesetzesänderung das ordentliche EO-Recht gelten. Die Tagesentschädigung beträgt 80 Prozent des durchschnittlichen Einkommens, maximal 196 Franken pro Tag, unabhängig davon, wie hoch das anrechenbare Einkommen ist. Das heisst, die Obergrenze von maximal 9000 Franken gemäss Covid-19-Verordnung gilt nicht mehr.

Artikel 10 tritt rückwirkend auf den 17. September in Kraft und gilt bis zum 30. Juni 2021.

Mit der Bereinigung dieser Differenzen haben wir eine komplexe und anspruchsvolle Gesetzgebung in Rekordgeschwindigkeit abgeschlossen. Für den ausserordentlichen Einsatz danke ich namens der Kommission den Mitarbeitenden der Verwaltung und des Kommissionssekretariates. Zu jeder Tages- und Nachtzeit haben sie für unsere Kommissionsarbeit fachliche und administrative Unterstützung geleistet.

Die Einigungskonferenz hat der Bereinigung beider Differenzen einstimmig zugestimmt, und ich bitte Sie, diesen Antrag der Einigungskonferenz anzunehmen.

**Nantermod** Philippe (RL, VS), pour la commission: Nous arrivons vraiment au terme des débats sur les bases légales pour répondre à la problématique du coronavirus. Nous donnons ainsi au Conseil fédéral les moyens d'agir. Il restait deux divergences avec le Conseil des Etats aux articles 8a et 10.

A l'article 8a, nous traitons des cas de rigueur. La solution qui a été admise ce matin en Conférence de conciliation consiste à suivre le Conseil des Etats. Après réflexion, il apparaît que la solution proposée par le Conseil des Etats, qui consiste à définir un cas de rigueur lorsqu'il y a un chiffre d'affaires inférieur à 60 pour



cent de la moyenne pluriannuelle antérieure, constituait un critère suffisant, le Conseil fédéral devant tenir compte encore de la situation patrimoniale et de la dotation en capital global pour admettre le cas de rigueur. Je rappelle aussi que les cas de rigueur ne sont admis qu'en collaboration étroite avec les cantons.

A l'article 10 alinéa 1, il s'agit de l'APG. Cet article restera en vigueur jusqu'au mois de juin de l'année prochaine. Il est aussi en vigueur rétroactivement au 17 septembre 2020 afin de permettre la continuation pour les personnes indirectement touchées par les mesures prises pour surmonter l'épidémie de coronavirus. Une solution de compromis entre les deux chambres a été trouvée.

Lors des derniers débats, la problématique qui nous opposait encore au Conseil des Etats était la question des valeurs seuils. Le projet qui était soumis à notre chambre prévoyait l'obligation, pour l'entrepreneur concerné, d'avoir une perte de 60 pour cent du chiffre d'affaires des cinq dernières années pour pouvoir prétendre au versement des APG. La proposition aurait eu pour effet désastreux – ou, disons, non souhaitable – de pousser des personnes dont la perte du chiffre d'affaires était proche de ce seuil de 60 pour cent à chercher à l'atteindre pour pouvoir bénéficier des APG. Il n'est pas objectivement possible de supprimer complètement tout effet de seuil, la règle sur les APG s'appliquant entièrement ici. Il s'agit en définitive d'un cas d'application un peu mal voulue d'une règle relative aux APG qui n'est pas faite pour ce genre de cas, mais qui reste temporaire.

La solution qui a été trouvée par la Conférence de conciliation est d'assouplir cette limite de 60 pour cent en exigeant une diminution uniquement de 55 pour cent du chiffre d'affaires de la personne concernée. Nous avons ajouté aussi une règle selon laquelle seules les personnes frappées par une perte de gain ou par une perte de salaire sont considérées comme ayant été particulièrement touchées par les conséquences de l'épidémie de coronavirus.

Cette solution a remporté l'unanimité de la Conférence de conciliation, qui pense avoir trouvé ici non pas l'oeuf de Colomb, mais une solution acceptable pour mettre en oeuvre la loi Covid-19, en espérant qu'elle permettra de trouver des solutions pour l'ensemble des personnes concernées par cette crise.

C'est à l'unanimité que les deux articles 8a et 10 ont été soutenus par la Conférence de conciliation et que l'ensemble du projet a été soutenu, tel que nous vous invitons à l'accepter ici.

**La présidente** (Moret Isabelle, présidente): Le groupe libéral-radical soutient la proposition de la Conférence de conciliation.

**Thurnherr** Walter, Bundeskanzler: Der Bundesrat unterstützt den Antrag der Einigungskonferenz. Es ging bei den zwei Differenzen darum, in Artikel 8a Absatz 1 eine konkrete Vorgabe für die Definition des Härtefalls zu geben und in Artikel 10 Absatz 1 eine gesetzliche Bestimmung für den Begriff der massgeblichen Beeinträchtigung zu schaffen, welcher der Lage der Betroffenen, aber auch dem Erfordernis einer möglichst guten und schnellen Umsetzung Rechnung trägt.

Damit ist die gesetzliche Grundlage gegeben. Es gibt noch viel zu tun. Sie werden Artikel 10 rückwirkend auf den 17. September 2020 in Kraft setzen. Zahlreiche Verordnungen werden noch folgen. Das Gesetz sieht vor, dass man Ihre Kommissionen konsultiert. Wir werden versuchen, das möglichst schnell zu machen.

#### *Abstimmung – Vote*

(namentlich – nominatif; 20.058/21420)

Für den Antrag der Einigungskonferenz ... 187 Stimmen

Dagegen ... 10 Stimmen

(0 Enthaltungen)